

## Mode d'emploi de l'édition numérique

Ce site forme le volet expérimental de notre travail doctoral et présente l'édition de quatre fables issues de l'*Isopet I-Avionnet*. Ce recueil constitue une compilation de fables médiévales adaptant en langue française des fables latines de l'*Anonyme de Nevelet* ainsi que de celles d'Avianus.

Nous présentons ici le mode d'emploi de l'édition numérique.

### Sommaire :

1. Présentation des manuscrits
2. Choix des manuscrits de base
3. Utilisation de l'édition numérique

### 1. Présentation des manuscrits

L'*Isopet I-Avionnet* constitue une compilation de fables ésopiques médiévales. Réalisée à la fin du Moyen âge, cette dernière présente l'adaptation française des fables latines de l'*Anonyme de Nevelet* ainsi que celle d'une sélection de fables d'Avianus. Ce recueil a fait l'objet de deux rédactions successives. En effet, entre les mains d'un compilateur qui l'a remanié quelques dizaines d'années après sa composition initiale, le texte a subi des additions, des recompositions et des modifications significatives. Ce recueil a fait l'objet de plusieurs éditions, notamment de la part de Kenneth McKenzie et William Oldfather en 1919, et de Julia Bastin en 1930. Il a également fait l'objet d'études monographiques (Boivin, 2006).

L'*Isopet I-Avionnet* a été conservé dans six manuscrits, auxquels les éditeurs Kenneth McKenzie et William Oldfather (1919) ont donné leurs sigles :

*B* : Bruxelles, Bibliothèque Royale, 11193, 132f.

*P* : Bibliothèque nationale de France, fr. 1594, 113f.

*L* : Londres, British Library, Add. 33781, 139f.

*a* : Bibliothèque nationale de France, fr. 1595, f. 1r-36r.

*b* : Bibliothèque nationale de France, fr. 19123, f. 110r-132v.

*c* : Bibliothèque nationale de France, fr. 24310, f. 2r-55r.

Ils ont été répartis dans deux groupes, correspondant aux deux rédactions. Les manuscrits *B*, *P* et *L*, datés du XIV<sup>e</sup> siècle, correspondent à la seconde rédaction du texte. Les manuscrits du groupe *abc*, datés du XV<sup>e</sup> siècle, constituent la première rédaction de l'*Isopet I - Avionnet* et en livrent donc une version plus ancienne. En outre, parmi eux, le manuscrit *a* comporte uniquement les fables de l'*Isopet I*.

Les manuscrits de la première rédaction sont unilingues : ils présentent seulement le texte français. En revanche, ceux de la seconde rédaction proposent une version bilingue de l'*Isopet I-Avionnet* puisque l'adaptation française est précédée du texte source en latin.

Ce recueil a fait l'objet d'un soin tout particulier dans son traitement iconographique. Ainsi, sur les six manuscrits qui en composent la tradition textuelle, quatre possèdent des enluminures : les trois manuscrits de la deuxième rédaction comportent des miniatures au début de chaque fable. Ceux de la première rédaction, quant à eux, sont davantage hétérogènes. Si l'un d'eux – le manuscrit *a* – comporte des lettres historiées, les deux autres ont seulement des initiales filigranées.

Nous avons choisi de traiter quatre fables de ce corpus. Il s'agit, dans l'ordre du recueil, des apologues suivants : *Le Chien qui traverse une rivière*, *La Chèvre et le Loup*, *Le Renard et la Cigogne* et *Le Cerf assoiffé*.

## 2. Choix des manuscrits de base

Nous avons d'emblée fait le choix de proposer, pour chacune des fables de notre corpus d'expérimentation, le texte des deux rédactions. Ce parti-pris éditorial nous permet ainsi d'explorer plus largement les possibilités techniques que l'on pourrait mettre en place dans une édition numérique de ce recueil. Nous avons choisi un manuscrit de base pour chacune des deux rédactions en nous fondant largement sur les préconisations des éditeurs précédents et des spécialistes de ces fables.

### - Manuscrit de base du groupe BPL : manuscrit B

Kenneth McKenzie et William Oldfather en 1919, ainsi que Julia Bastin en 1930, ont mené leurs éditions à partir du manuscrit *B*. Ils ont d'emblée écarté le manuscrit *P*, dans la mesure où il comprend de nombreuses erreurs. La sélection du manuscrit *B* résulte ensuite de leurs études linguistiques et du stemma établi par les éditeurs américains pour justifier leur choix. Julia Bastin suit l'avis de ses prédécesseurs mais note toutefois la grande proximité entre les manuscrits *B* et *L*. Dans le cadre de notre expérimentation, nous avons suivi l'autorité accordée à ce manuscrit *B*, en le prenant comme manuscrit de base pour la seconde rédaction.

### - Manuscrit de base du groupe abc : manuscrit c.

Le choix du manuscrit de base pour la première rédaction a été plus délicat. Nous avons d'emblée écarté le manuscrit *b*, qui a fait l'objet d'une rédaction peu soignée et comporte bon nombre de fautes de copie. Notre hésitation portait donc entre le manuscrit *a* et le manuscrit *c*. Le manuscrit *a* semble proposer un texte de qualité. Cependant, outre le fait qu'il ne comprend pas les fables de l'*Avionnet*, il contient de nombreuses omissions de fables<sup>1</sup> dans l'*Isopet I*, ainsi que des omissions de vers au sein de certaines pièces. Ainsi, parmi les fables de notre corpus, un vers est omis dans les fables *Le Renard et la Cigogne* et *La Chèvre et le Loup*, et deux vers l'ont été dans celle intitulée *Le Cerf assoiffé*.

À la suite de l'observation des variantes relevées, notre choix s'est porté sur le manuscrit *c* pour les raisons suivantes :

- Il contient l'ensemble des fables du recueil et garantit ainsi une unité du texte.

---

<sup>1</sup> Il omet les deux fables suivantes : *Le Lion d'Androclès* et *Le Cheval et l'Âne*.

- Au sein de chaque fable, il comporte moins d'omissions que le manuscrit *a*. Du reste, parmi les fables de notre corpus d'expérimentation, on n'en relève aucune.
- Bien que l'on y observe des modernisations de la langue, il contient également des formes plus anciennes, dans la graphie – par ex., *admonnoiste* au lieu de *ammoneste* au vers 3 de la fable *La chèvre et le Loup* – mais aussi dans la syntaxe : par ex., emploi du cas régime absolu au vers 27 de la fable *La chèvre et le Loup*, construction prépositionnelle en *a* du verbe « semondre » au vers 2 de la fable *Le Renard et la Cigogne*, construction par parataxe au vers 26 de cette même fable.
- Il propose des variantes astucieuses, en rétablissant par exemple une cohérence temporelle dans l'action (verbes mis au passé aux vers 13-14 de la fable *Le cerf assoiffé*) ou en corrigeant des fautes de construction (expression *de lescherie trembler* au vers 32 de la fable *Le Renard et la Cigogne*).
- Ses leçons sont plus éloignées du texte de *BPL* que ne le sont celles du manuscrit *a*. Dans la perspective d'une édition double, il semble intéressant de proposer ces deux versions les plus différentes.

Du reste, ce choix du manuscrit *c* conforte les avis des spécialistes. Dans sa recension de l'édition de McKenzie et Oldfather, Alfred Jeanroy indique ainsi que parmi les manuscrits récents, le manuscrit *c* est meilleur que les autres (1922, p. 603).

### 3. Utilisation de l'édition numérique

Nous avons décidé de proposer une édition critique pour chacune des deux rédactions de l'*Isopet I-Avionnet*. L'accès aux fables est donc différencié en fonction du groupe des manuscrits concerné : un premier accès est consacré aux manuscrits *a, b, c* et un deuxième accès aux manuscrits B, P, L. De même, à l'intérieur des groupes, les données relatives à chacun des manuscrits sont classées et présentées séparément. Le lecteur peut en tout temps modifier le groupe de manuscrit sélectionné, et, à l'intérieur du groupe, le manuscrit témoin à consulter.

### 3.1 Parcours philologique

La consultation de l'édition a été conçue comme un parcours philologique centré sur l'édition critique de chaque fable. Par défaut, l'accès aux fables se fait donc par l'édition critique du groupe de manuscrits sélectionnés. Le parcours philologique propose au lecteur un accès complet à cette documentation primaire, à travers l'adjonction des images des manuscrits, des transcriptions, des traductions et de la liste complète des variantes, visible grâce à un module de comparaison des textes.

Le cœur du parcours philologique est constitué de l'édition critique des fables.

#### Consultation des éditions critiques

Les éditions critiques des fables sont présentées avec, en vis-à-vis, leur traduction française. Pour chacune des deux rédactions, l'établissement du texte a été réalisé à partir du manuscrit de base, duquel nous sommes restés toujours au plus près. Cependant, lorsque le texte du manuscrit de base est manifestement fautif, il nous a semblé indispensable de le corriger. Nous avons donc, à chaque fois que cela nous semblait nécessaire, amendé le texte du manuscrit de base en utilisant les leçons des autres témoins. Dans certains cas, nous avons amendé le texte en prenant appui sur les éditions critiques de McKenzie et Oldfather (1919) et de Julia Bastin (1930). Pour chacune des corrections, nous indiquons systématiquement le manuscrit utilisé pour la correction du texte.

Nous avons introduit une ponctuation suivant l'usage moderne. Concernant l'interprétation des jambages, nous avons distingué *u*, *v* et *n* conformément à l'usage moderne, de même que *i* et *j*. La coupe des mots respecte également l'usage moderne. Enfin, pour ce qui est de l'accentuation, nous avons employé l'accent aigu sur le *e* tonique dans la syllabe finale devant le graphème *s*. Le groupe final « *-es* » des monosyllabes n'est pas accentué lorsqu'il s'agit de mots grammaticaux (articles, adverbes, prépositions, conjonctions, etc.). Le tréma signale l'absence d'élision du *-e* final devant un mot à initiale vocalique, la prise en compte dans la mesure du vers du *-e* atone de la syllabe finale et note les hiatus<sup>2</sup>.

---

<sup>2</sup> Nous suivons en cela les principes recommandés par l'École nationale des chartes dans *Conseils pour l'édition des textes médiévaux* (2001, t. 1) et nous reprenons la formulation de Frédéric Duval dans son édition du *Dit de la fleur de lis* (Duval, 2014, p. 140)

## **Apparat critique**

Dans cette édition numérique, nous avons fait le choix d'un appareil critique différent, dans sa disposition, de ceux que l'on retrouve dans l'édition critique traditionnelle. Ainsi, il n'est pas disposé en bas de page. Nous avons privilégié un jeu typographique et un jeu de couleur au sein du texte établi.

Nous avons pris en compte seulement les variantes sémantiques des manuscrits témoins, y compris celles qui étaient manifestement fautives. En revanche, nous n'avons pas intégré les variantes orthographiques. Les variantes sémantiques sont indiquées par une coloration en bleu de la leçon du texte établi et les notes critiques par l'apposition d'un astérisque de couleur rouge. De la sorte, les lieux variants sont immédiatement visibles pour le lecteur. Au passage de la souris sur un lieu variant ou sur un astérisque, une info-bulle contenant les informations apparaît. Les notes critiques portent principalement sur les questions d'établissement du texte et sont également l'occasion d'identifier certains proverbes et distiques de Caton que l'on peut y observer.

## **Traduction française et mise en parallèle des deux éditions critiques**

Lorsque le lecteur consulte l'édition critique d'une fable, la traduction française de la fable est disposée en vis-à-vis de l'édition critique. Cependant, il nous semblait intéressant pour le lecteur de pouvoir consulter parallèlement, pour chaque fable, les éditions critiques des deux rédactions. Ainsi, le lecteur peut choisir de visualiser la traduction du texte en français moderne, ou bien d'opter pour une mise en parallèle des éditions critiques des deux rédactions. Il ne s'agit pas, dans ce cas, d'un module de comparaison entre les deux éditions, mais d'une disposition simple des deux éditions critiques. Un bouton est accessible au-dessus de la traduction française, pour passer à la mise en parallèle des deux éditions critiques.

## **Images des manuscrits et transcriptions**

Les images des manuscrits sont disponibles de deux manières différentes : le lecteur peut les consulter seules, via l'onglet « image manuscrit », ou bien il peut les consulter face à leurs transcriptions, via l'onglet « transcription ». L'onglet « image manuscrit » présente les fac-similés des manuscrits.

L'onglet « transcription » présente, en vis-à-vis, la transcription du manuscrit témoin consulté ainsi que le facsimilé correspondant. Une fonctionnalité de zoom a été ajoutée afin de faciliter la lecture du manuscrit. Nous avons fait le choix d'introduire, dans les transcriptions, une ponctuation moderne des textes afin d'en faciliter la lecture. Les fautes de copie, pour leur part, ont été conservées et les développements des abréviations sont indiqués par l'ajout de parenthèses.

### **Module de comparaison**

Pour chaque fable, un module de comparaison est proposé, afin de permettre au lecteur d'identifier l'ensemble des variantes relevées dans les manuscrits témoins. Dès lors que nous avons réalisé une édition critique pour chaque groupe de manuscrits, il convient d'installer deux modules de comparaison. Dans chacun d'eux, les trois manuscrits témoins de la tradition sont disposés en parallèle. Lorsque le lecteur sélectionne une fable, il peut ainsi observer les transcriptions des trois manuscrits témoins de la tradition. Un jeu typographique lui permet d'identifier l'ensemble des lieux variants. Dans chacun des modules, la comparaison se fait en fonction d'un manuscrit de référence : il s'agit, bien entendu, du manuscrit de base utilisé pour l'établissement du texte. Les types de variantes ont été différenciés, afin que le lecteur les identifie clairement : ainsi, les variantes sémantiques ont été mises en rouge et les variantes orthographiques en bleu.

### **3.2 Parcours didactique**

Un menu de navigation spécifique, disponible uniquement lorsque le lecteur consulte l'édition critique des fables, permet au lecteur de visualiser les éléments analytiques mis au jour. En effet, au cours de notre expérimentation sur notre échantillon de fables, nous avons pris le parti de développer une documentation à caractère analytique et structural. Il s'agit avant tout de repérer dans les textes des éléments récurrents qui serviront à développer différents points d'ancrage et voies de circulation dans le corpus.

Lorsque le lecteur consulte l'édition critique d'une fable, il peut avoir accès au menu analytique qui gouverne la navigation dans les parcours didactiques. Il est disposé à l'extrême gauche de la page web. Puisque l'étude des voies analytiques des fables a été réalisée à partir

des éditions critiques, ce menu de navigation est disponible, sur le site web, exclusivement lorsque le lecteur consulte l'édition critique d'un texte.

Attaché à l'édition critique des fables, le menu analytique est à déploiement graduel. Il comprend trois onglets principaux, correspondant aux informations que l'on souhaite mettre en avant dans notre corpus de fables : les types de morale, les éléments du système actantiel et ceux du schéma narratif.

Ce menu est à déploiement graduel. Le lecteur choisit de dérouler l'onglet de son choix : ce dernier se déploie alors et laisse découvrir ainsi les catégories qui lui sont attachées. Chacune de ces nouvelles catégories peut alors être sélectionnée par le lecteur. Par exemple, dans l'onglet « Schéma narratif », les trois catégories correspondantes sont « donnée », « action de choix » et « évaluation ». Ces structures analytiques ont été codées dans chacune des fables. Ainsi, lorsque le lecteur sélectionne une catégorie, le passage correspondant se surligne dans le texte de la fable.

### **Types des morales**

Les morales des fables ont fait l'objet d'études particulières, et notamment d'études structuralistes de la part de Morten Nøjgaard. A la suite de Jeanne-Marie Boivin<sup>3</sup>, nous nous appuyons sur la typologie des morales proposée par Morten Nøjgaard dans son ouvrage consacré à la fable antique (1964). Les morales sont de 5 types : «

- Type paradigmatique : sentence générale
- Type sarcastique : formule dirigée expressément contre un caractère critiqué
- Type parénétique : exhortation à quelqu'un (toi/nous)
- Type personnel : le moraliste parle en son nom
- Type imprécatoire : formule de malédiction » (Boivin, 2006, p. 465).

Dans l'édition numérique de notre corpus, nous reprenons donc le tableau de classification de Jeanne-Marie Boivin pour caractériser les morales des fables en fonction du type auquel elles appartiennent.

---

<sup>3</sup> Dans l'annexe 6 de son ouvrage *Naissance de la fable en français* (Boivin, 2006, p. 464-465), Jeanne-Marie Boivin a dressé un tableau de classification des fables ésopiques en fonction des cinq types de moralités.



## Les actants et le schéma narratif

Pour chacune des fables, nous avons proposé l'identification de quatre types d'actants :

- Le(s) personnage(s) principal(ux)
- L'intervenant
- Le survenant
- L'objet recherché ou objet du conflit

De la même manière, le programme narratif de la fable est identifiable à travers les trois éléments suivants, proposés par Morten Nøjgaard (1964) et adaptés à la fable ésopeque médiévale par Jeanne-Marie Boivin et Laurence Harf-Lancner (1996) :

- La donnée
- L'action de choix
- L'évaluation

La donnée expose la situation initiale, indiquant, en tout début de fable, les circonstances dans lesquelles le conflit se met en place. L'action de choix est l'action centrale et structurante dans le programme narratif de la fable. Enfin, l'évaluation constitue la dernière partie de la fable. A la suite de l'action de choix, ce sont précisément les conséquences de ce choix qui conduisent, par l'action finale, à clôturer la fable. L'évaluation se fait donc généralement au travers d'une action finale, doublée parfois d'une réplique lorsque le fabuliste veut mettre l'évaluation en relief. Ces deux formes d'évaluation ont cependant la même fonction : elles visent à relever le sens moral de la fable.